

BUGSLAG (?...), Charpentier naval allemand (Vers 1855... ?-Schleswig-Holstein, 9.12.1891).

Son premier séjour au Congo date de 1878 ; il accompagna le major autrichien von Meckow qui allait explorer le Kwango et débarqua avec lui à Saint-Paul de Loanda le 6 novembre 1878. Le 12 juin 1880, ils étaient à Malange et atteignaient le Kwango le 19 juillet suivant. À son retour à Malange, en mai 1881, Bugslag rencontra von Wissmann, arrivé récemment d'Europe avec son ami Pogge, pour conduire une expédition au Kasai. Quelques années plus tard, Bugslag allait devenir le compagnon de voyage dévoué et inséparable de von Wissmann. Rentré dans son pays, le charpentier naval ne songea plus qu'à reprendre au plus tôt ses randonnées africaines. Vers la fin de 1883, il repartait et avait la bonne fortune de retrouver au Congo, en décembre, von Wissmann qui, avec le Dr Wolff, von François et les frères Muller, avait quitté Hambourg le 16 novembre 1883 dans l'intention de poursuivre l'exploration au Kasai. Bugslag ne demanda pas mieux que d'accompagner ; en janvier 1885, von Wissmann fondait le poste de Luluabourg. De là, il décida de descendre la Lulua pour en vérifier la navigabilité. Dans ce but, il envoya en aval des rapides de Bena-Tshidi Bugslag et Hans Muller pour y construire des embarcations. Celles-ci terminées, l'expédition se rendit à Bena-Tshidi et commença la descente de la Lulua qui se poursuivit sans grandes difficultés jusqu'au confluent avec le Kasai. L'expédition ayant atteint son but, von Wissmann et ses compagnons rentrèrent à Boma, laissant la direction de Luluabourg à Bugslag.

À son troisième voyage en Afrique von Wissmann, accompagné de Le Marinel, retrouva Bugslag à Luluabourg (juin 1886). Le 19 novembre suivant, les deux explorateurs emmenèrent leur dévoué collaborateur en une nouvelle expédition vers l'Est, comptant parcourir la zone arabe aux environs de Nyangwe. La garde de Luluabourg fut confiée à de Macar et au Dr Sommers. Le 12 janvier 1887, les voyageurs passaient la Lukusi ; le 23 janvier s'effectuait la traversée du Lomami et ils arrivaient à Nyangwe, croyant pouvoir y entrer en relation avec Tippu-Tip car ils comptaient sur son concours. Mais le chef arabe était parti pour Zanzibar et Sefu, son neveu, reçut les explorateurs avec mauvaise humeur. Le Marinel n'alla pas au-delà et rebroussa chemin, tandis que von Wissmann et Bugslag demeuraient contraints et forcés à Nyangwe, avec une escorte de dix soldats angolais et une vingtaine d'affranchis baluba recrutés en cours de route. Pendant des semaines, ils furent réellement prisonniers des Arabes. Ce n'est que le 7 mars qu'ils furent autorisés à poursuivre leur voyage. Le 29 avril, ils débarquaient à la pointe méridionale du lac Tanganika ; puis, en un mois et demi de marches épuisantes, von Wissmann et Bugslag, exténués, souvent transportés en litière, atteignirent le lac Nyassa (13 juin 1887). De là, par le Shire, puis par la route, ils arrivèrent à Blantyre et enfin à Quilimane, sur l'Océan Indien. Ils avaient effectué une traversée complète du continent africain d'Ouest en Est.

Rentré en Europe le 12 octobre (1887), Bugslag, sitôt rétabli, n'aspirait qu'à retourner en Afrique ; l'occasion lui en fut bientôt offerte : le Dr Wolff, l'ancien compagnon de voyage de von Wissmann, lui proposa de l'accompagner au Togo. Il accepta avec empressement. Ce fut son dernier séjour en Afrique. Épuisé par ses voyages successifs, Bugslag, lorsqu'il rentra dans sa patrie, succomba.

25 février 1951.
 M. Coosemans.